Les gares au service de l'art

Autor(en): **P.By.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1936)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779459

Nutzungsbedingungen

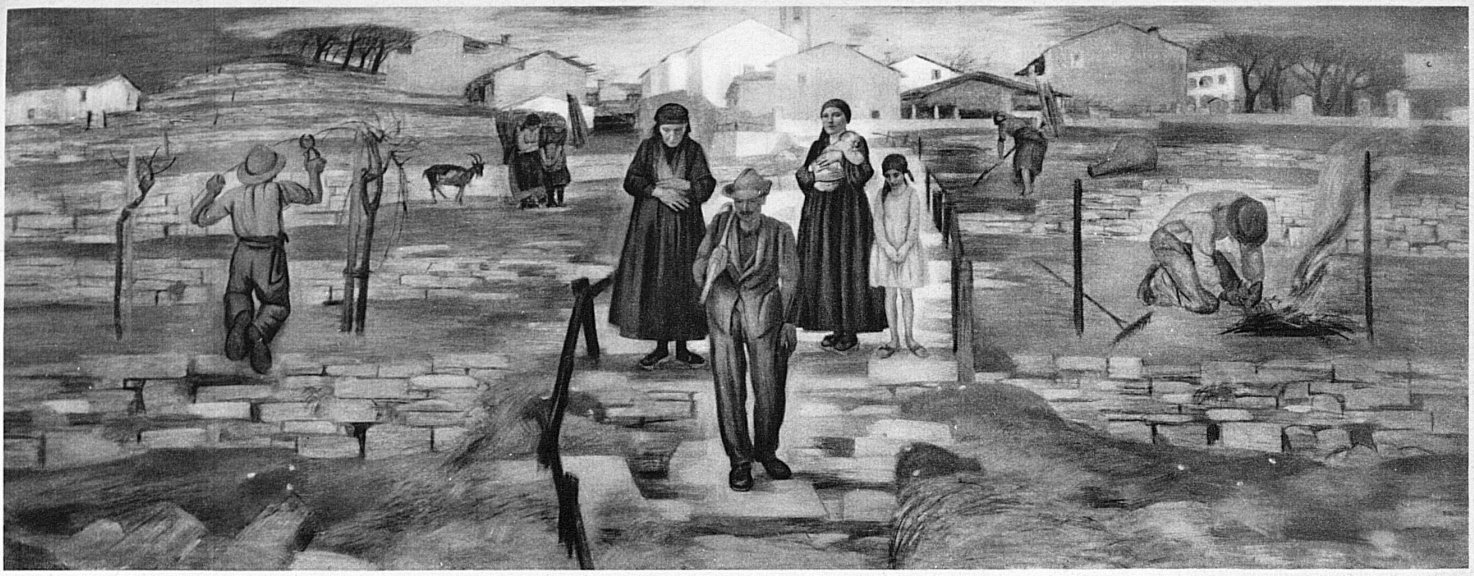
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Les émigrants. Peinture murale dans la gare de Chiasso, de Pietro Chiesa

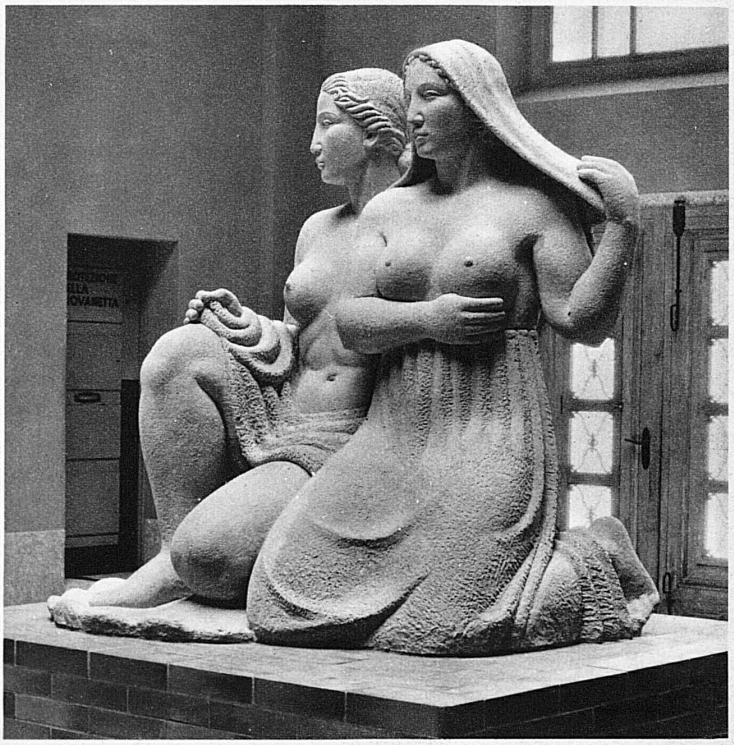
Les Gares au service de l'Art

C'était une idée de Gustave Courbet, elle ne date donc point d'aujourd'hui. En 1867, le maître du réalisme français, qui avait déjà la plupart de ses chefs-d'œuvre derrière lui, appuya de toute son autorité, par la plume et par voie de requête aux ministères, l'idée que les gares, ces « églises du Progrès » devaient être aussi les « temples de l'art ». « Entrez dans les salles d'attente », écrivait-il, « et en voyant ces admirables locaux, vastes, hauts, aérés, et pleins de lumière, convenez qu'il suffirait d'y accrocher des tableaux, pour en faire, sans aucuns frais, les plus introuvables des musées; les seuls où l'art peut réellement vivre, car là où la foule se porte, là est la vie. » A l'heure qu'il est tout semble prêter un regain d'actualité à l'idée de Courbet : les progrès du goût dans le grand public et dans les administrations, la multiplication des artistes et les difficultés qu'ils rencontrent à trouver des salles d'exposition. L'époque semble mûre pour tenter au moins cet essai. Les gares suisses ont, au surplus, déjà fait la moitié du chemin en appelant nombre d'artistes notoires à décorer les murs des halles, salles d'attente, buffets ou façades. Pour ne parler que des peintures, la gare de Genève nous offre un magnifique avant-goût de la traversée de la Suisse dans une suite de panneaux signés de Raoul Domenjoz, Hermès, René Martin, et d'autres. Le buffet de Lausanne nous présente, en face d'un Neuchâtel de Von Lanthen énergique et frais, l'un des fameux Cervin d'Albert Gos; celui de Bâle, entre plusieurs panneaux, une magnifique et hautaine évocation du Voyage; la salle d'attente de Bienne, une juvénile chorégraphie de Philippe Robert évoquant les heures excitantes des voyages de découverte. Le hall de la gare de Lucerne vient de s'enrichir depuis peu d'une gigantesque composition de Maurice Barraud, où chante l'appel des pays du soleil, de l'amour et du nonchaloir, et la gare internationale de Chiasso enfin d'une suite de panneaux du Tessinois Pietro Chiesa, le peintre des intimités du foyer, évoquant cette fois la mélancolie de ceux qui émigrent. Chiasso possède encore un fort beau groupe sculpté de Marguerite Osswald-Toppi d'Ascona, deux sereines figures aux chairs épanouies, liées par un rythme tendre, où s'exprime, pensons-nous, l'harmonieuse amitié des deux terres italiennes, dont les frontières ici pareillement s'entrelacent.

C'est déjà l'art au service des gares. Peut-être le temps n'est-il pas loin où les gares lui revaudront cet office en lui offrant leurs murs pour ses expositions permanentes.

P. By.

Gare de Lucerne: Peinture murale de Maurice Barraud



Gare de Chiasso: Groupe sculpté de Marguerite Osswald-Toppi